

BLOODLOST

LE CHAGAR ENCHAÎNÉ

EXPRESSIONS, IDIOMATISMES ET US DIVERS (2/X par Rafael)

Vous avez lu l'introduction du Chagar #223 ? Tout pareil kif-kif.

Série d'expressions idiomatiques + culture + exemples + explication du / des sens.

N°224 - 11 AOUT 12021

[NDLR] Mais, c'est pas une semaine paire ? Pourquoi y'a un Chagar, là ?

[NDA] Si. Mais y'a.

[NDLR] Ok. Super précis en plus cette explication. Tu développes un peu ou on dit qu'on s'en fout ?

[NDA] La semaine dernière c'était un truc tout petit, tout ridicule, limite pas un « vrai » Chagar. Alors, du coup, j'en refais un, là.

[NDLR] Cool. Et celui-ci est sur quoi du coup ?

[NDA] La même chose.

[NDLR] ...

[NDA] ...

[NDLR] Je te hais TELLEMENT...

AU LEVANT...

Une tête de chèvre de lone

→ Être très sérieusement amoché, fatigué ou meurtri.

Celle-ci est assez simple à comprendre, si on se souvient que les jeux traditionnels de Roule-bouc⁽¹⁾ ont généralement lieu le sati et le sabet⁽²⁾. Lorsqu'un collègue ou un ami se pointe avec le pif en sang, la tête enflée ou l'air plus éteint qu'une flaque de chandelle, le comparer à une chèvre sortant d'un week-end compliqué est assez naturel.

À Pôle, l'équivalent serait de parler d'une « putain après la semaine des vertus ». Cette semaine est un événement traditionnel des universités, fêtant la fin des examens annuels. Effectivement les prostituées y jouent un rôle important et finissent la semaine sur les rotules.

Il y a deux ans, un ambassadeur s'emmêla les pinces entre ces expressions, et fit remarquer à une noble dame qu'elle avait l'air « d'une chèvre après la semaine des vertus ». Cela aurait pu finir en incident diplomatique gravissime, si toute l'assistance n'avait éclaté de rire.

– Mon fils est rentré de l'école avec une tête de chèvre de lone. Je ne sais pas si c'est un camarade ou le professeur. J'attends qu'il recause sans cracher de dents, et j'avise.

Un plan de Falaise

→ Une organisation ou des prévisions absolument lamentables.

La ville de Falaise est située à l'extrême sud des plaines de la Kiine Maud. Elle est au bout de la route menant à Glassud, et c'est un port sur la Roxeane. Autant dire que c'est une cité importante et un lieu essentiel pour l'Hégémone. Pourtant, si vous proposez un plan idiot à vos camarades, ou si vos prévisions sur une situation s'avèrent complètement à côté de la plaque, on vous accusera aussitôt d'avoir conçu « un plan de Falaise ». Bizarre comme expression pour une cité aussi riche et connue, mais totalement explicable. Tellement explicable, en fait qu'il y a deux explications, une communément admise, et une plus discrète mais tout à fait valable.

Pour commencer, Falaise fut longtemps en concurrence avec Glassud pour servir de point central au commandement des légions. Plus centrale, plus ancienne, et plus grande à la fondation de l'Hégémone, elle ne dut qu'au hasard de se voir priver de cette charge. Une rumeur fit pourtant retomber la responsabilité de ce hasard sur les épaules du commandement militaire de Falaise, soi-disant incompetent. Les histoires enflèrent, et les officiers supérieurs de la ville devinrent dans l'imaginaire collectif des pieds nickelés ineptes. L'expression serait née alors, et serait restée...

Deuxième possibilité : Falaise a une tradition assez ancienne d'autonomie et d'individualisme. Ce n'est pas très compatible avec un mastodonte comme l'Hégémone, mais les gens du coin sont assez doués pour tirer le meilleur d'une situation compliquée. Après tout, Falaise est une des cités Ségions originales, et après avoir contribué à fonder l'Empire, elle a négocié le virage vorozion sans trop de dégâts. Peu de centres urbains dans l'Hégémone peuvent en dire autant.

Aujourd'hui, Falaise est un des lieux où les grandes guildes fleurissent, et bizarrement, l'administration des légistes et celle des légions se retrouvent ici avec une réputation qui limite sa portée et son efficacité. De là à imaginer que c'est l'un des moyens mis en place pour faciliter le travail des guildes, limiter les entraves administratives, et garder le monstre légiste à sa place, à coup de communication soigneuse et discrète...

– Trente gars, deux gardes à chaque porte, deux Porteurs dans la troupe, et tu proposes de se pointer déguisés en gonzesses ?! Mais c'est un foutu plan de Falaise. Comme ça, en plus de se faire maraver la tête, si on se fait chopper, on va aussi de se faire aérer le fondement !

Participer, commenter, questionner !

Pour discuter de cet article ou pour des questions plus générales, passez donc nous voir sur BadButa.fr, et postez sur notre forum ► www.badbuta.fr/forum

Numéro réalisé par Rafael et François.
Illustré par Le Grümph et Christophe Swal.



Une personnalité de 101

→ *Quelqu'un de désespérément banal, passe-partout, sans originalité.*

Le formulaire 101 est le document à remplir quand on postule à une charge, un emploi légiste ou péri-légiste, ou un office hégémonique élu.

C'est en réalité le point de départ de multiples complications administratives. Une fois le document certifié ad.up.n°sum.101⁽³⁾ dûment complété, vous devrez y ajouter une foule de suppléments selon votre cas. Origine social, carrière, antécédents, activités mondaines ou talents, événements tragiques ou heureux, tout, absolument tout provoque et exige un feuillet annexe, un bordereau ou un justificatif.

Et c'est exactement là que se cache la signification de cette expression. Avoir une personnalité de 101 – sous-entendu de 101 seul, en une seule et lamentable page – c'est n'avoir rien à raconter, aucune originalité, aucune histoire digne de gâcher un bout de papier pour la consigner ou juste la citer. Être un 101, c'est être un monsieur tout le monde, mais avec excès. Vous êtes banal, mais lamentablement et violemment. Vous n'êtes pas juste dépourvu d'intérêt, vous êtes puissamment et absolument fade.

– *Tu as rencontré le nouveau galant de Marussia ? Ton avis ?*

– *Belle gueule, joli popotin, mais aussi futé qu'une grenouille. C'est un 101 bien propre, sans une page de plus. Celui-ci, si le papa n'était pas guildien et riche, Marussia l'aurait goûté, mâchonné, et recraché au fossé. Ou alors, c'est le coup du siècle. C'est possible aussi.*

Et le chevalier ?

→ *Exprime un doute méfiant, voire l'incrédulité.*

Celle-ci est facile à expliquer et devrait parler à tout le monde. « *Et le chevalier ?* » est la formule que tout le monde lâche d'un ton moqueur ou agressif, en entendant un mensonge grossier ou une affirmation ridicule.

L'équivalent évident serait « *Et mon cul c'est du poulet ?* ». Sauf que l'expression est trop populaire, et nettement trop connotée « dérigione ». Elle est effectivement employée à Pôle, mais aussi dans l'Ouest ou dans les terres alwegs. Ne cherchez pas, le racisme ça ne s'explique pas, et apparemment c'est voulu comme ça.

Du coup, les Vorozions ont cherché une formule équivalente – meilleure, cela va sans dire – et ont testé plusieurs versions, avec des succès... variés.

« *Et mon polac c'est une bête de course ?* » eut son petit succès, rapidement détrôné par « *Et le Conseiller honnête, il arrive quand ?* ». La seconde fut rapidement interdite – on se demande bien pourquoi. Il y eut même une période où l'on disait « *C'est comme l'histoire du légiste qui savait pas écrire, non ?* ». Amusant, vaguement, mais un peu longuet.

Puis, les gens se mirent à dire « *Et le chevalier ?* », en référence à une blague archi-connue de l'époque, dont cette formule était précisément la chute. La formule prit si bien qu'à la moindre bêtise, ou au moindre mensonge, « *Et le chevalier ?* » fusait, provoquant rires et moqueries.

La formule prit, et elle tient encore aujourd'hui, si bien que plus aucun cul n'est pris pour du poulet en terres voroziones, au grand soulagement de gallinacés perplexes devant cette expression étrange.

Conséquence inattendue : personne ne prenant la peine de raconter une blague dont la chute est dite et redite sans cesse, la blague en question est tombée dans l'oubli le plus total. Ainsi, personne ne sait ce que veut le chevalier, qui il est, ou qui pose cette fichue question.

Et ça, figurez-vous, ça m'énerve profondément.

(1) Chagar Enchaîné #217.

(2) La semaine tanaphéene et décrite en page 172 du livre de base, dans l'article sur le calendrier. Elle se compose, pour rappel, ainsi : lone, marsan, mercan, jati, veni, sati et sabet.

Si vous avez choisi de garder une semaine « normale » – c'est votre droit, je juge pas – utilisez simplement une version du genre « Une tête de chèvre du lundi ». Un peu moins joli à l'oreille, mais ça passe sans soucis.

(3) C'est le nom normal de la feuille standard. Tout le monde se contente généralement de l'appeler « le 101 », au soulagement général. Si un dangereux maniaque utilise le nom complet, méfiez-vous. Au mieux, vous êtes tombé sur un légiste passionné, un amoureux des documents, des fiches exactes et des registres bien tenus ; préparez-vous à des heures d'ennui et de patience. Au pire, vous avez éterné ou froissé une gratte-papier tatillon, et vous allez subir la vindicte lente, froide et méthodique d'un rond-de-cuir. Courage. Content de vous avoir connu.

